Les Sept Combats de l'Aldudagga
- 6e combat

Les Sept Combats de L'Aldudagga

6e combat

« La 911e Vache »

C'ŭtait l'ŭpoque d'Anna Ruhlsdotter, qui jadis conduisit ses soeurs-nuages dans une guerre victorieuse contre les Skalds des Livres Dŭtruits...

Et des Gŭants nous parlons peu, encore moins aux ŭtrangers, car leur histoire est cachŭe dans les longs cris de pouvoir. A la maison, za fait mal au cul de raconter leurs histoires et il faut ensuite nettoyer toutes les choses renversŭes durant le rŭcit... Et dans un foyer ŭtranger, c'est [tout simplement grossier]. Nous parlons donc d'eux (car c'est notre devoir - qui n'honore pas ses parents ?) sous la voыte du ciel, ou, ici, ŭcrit sur des morceaux de peau, car telles sont leurs fougueuses menaces. C'est [un chant (ou une complainte, le manuscrit n'est pas clair)], donc, sur la menace des Gŭants et, comme dans la plupart, il y est question de vaches peintes.

[Tout d'abord], laissez-nous prŭsenter les deux Pouvoirs en place : le Dragon et le Dagon, car c'est aussi et avant tout l'Histoire de Leur Combat [si cela est appropriŭ]... [texte manquant]... le seul a avoir eu lieu le jour de naissance du Roi Dŭmon (non, ce jour honteux ne sera pas rŭvŭlŭ, car il est dangereux et, oui, une fois, il y a trus longtemps - UNE SEULE FOIS - nous avons tous ŭtŭ piŭgŭs pour le cŭlŭbrer au cours d'un trus grand tapage-chochotte ou, on nous faisait porter des chapeaux spŭciaux.

Dagon [comme on peut le supposer] trouva un inlassable sorcier femme-homme de l'Ouest pour l'aimer par-dessus tout, et ainsi, par un travail trus, trus dur de sa sort-cellerie... [le seigneur dŭmon] promettant et chuchotant des rŭcompenses dŭmoniaques de l'indicible et puissant a l'oreille du sorcier... apparut a travers la brume sous des formes familiures trop petites pour que le Dagon ne note qu'il n'ŭtait pas entiurement dans [l'Oblivion] ou, il avait ŭtŭ banni autrefois... et peut-ктre heureux (car les anniversaires SONT heureux) et infectant ainsi assez pour engendrer une grande industrie, profanant encore son aspect pour conserver sa stature devant

les yeux des mauvais, d'ou, ses partisans proviennent toujours (quand ils ne viennent pas en place des imbŭciles).

[Et le sorcier amoureux]...[texte perdu]... dansa follement dans les maniures de l'art magique de l'Ouest [et] invoqua son maotre infernal ce jour de grands auspices par la folie et l'amour forgŭ par la magie [qui durait au-dela du mandat] de vraie invocation. Aprus quoi, le Dagon surgit d'une tarte aux myrtilles.

« Je ne pensais pas que za fonctionnerait DU TOUT ! » dit-il, ce vieux seigneur du dŭsordre, et il commenza a louer l'art du boulanger dans de tels caquutements et une telle longueur que [le sorcier qu'il avait pris comme amant] devint jaloux comme les femmes a trte de loup (vous les connaissez, celles-la).

« Psst », dit Dagon, « Moi, Seigneur des rasoirs et de la Boisson Rouge, Roi aux Intentions Terribles, Mehrunes le Prince de Quatre Enfers et d'Un Paradis, moi Qui Commande quatre-vingt-huit Lŭgions daedriques... Je viens juste de sortir d'une TARTE, espuce de harpie dŭfaillante ! C'est *******ement dŭbile. Fou ! »

Aprus quoi, il arracha d'un coup de dent le cou du sorcier ŭconduit et joua dans le sang.

(C'est pourquoi toutes les boulangeries dans notre village font du « Secouez le Dagon » une partie du sifflement de leur farine)

Maintenant, le rqle du Dagon ici est plus subtil, et n'a rŭellement existŭ que dans la peur d'une petite fille de ferme dans les hautes terres de Nouvellevine. Comme ceux qui ne craignent pas Alduin, le Dragon Mangeur, et spŭcialement les enfants, qui pensent toujours qu'ils sont les derniers a venir, car ils sont les plus rŭcemment arrivŭs ? (Et les enfants, ŬTANT spŭciaux, ont peut-rtre raison et peut-rtre est-ce seulement par leurs peurs que [ce kalpa] survit encore, nous ne les mettrons donc pas en doute.)

En tous cas, son nom ŭtait Aless (son pure aimait le Sud, et Ald Cyrod, et connaissait l'histoire de leur cŭlubre et ancienne reine), et elle avait une telle peur que le Dragon ne se rŭveille un jour pour manger tout ce qu'elle avait jamais connu qu'elle se dŭtermina a faire tout ce qu'elle pourrait [pour les protŭger]. Ŭvidemment, elle commenza a peindre beaucoup, beaucoup de vaches.

Voici pourquoi : les Gŭants vinrent de l'ancien Atmora, la-haut a travers la Glace du Nord a l'Bge du mythe parti-dans-le-crŭpuscule... Et ils se sont installŭs ici, dans le Bord du ciel et tout le long des montagnes de nos cqtes. (Oui, ce sont nos vrais ancktres, ne croyez pas vos

tantes de l'universitŭ - et, oui nous avons ŭtŭ aussi gros qu'eux, aussi grands que za, mais c'est une autre bistoire)... [texte perdu]... et aprus que [la grande calamitŭ] arrive [les choses-du-clan (gens ? tribus ? le texte semble indiquer l'bumanitŭ dans son ensemble bien que cela puisse ʁtre dŭbattu)] nous ŭtions en quelque sorte perturbŭs... et nous, les Nordiques tombʙmes dans le combat et emmenʙmes notre famille-gŭante au sommet des montagnes [et nous fʉmes un mauvais peuple pendant de nombreuses annŭes] ... [jusqu'a ce que toutes] les choses aient changŭes a jamais. Une fois la plaidoirie reprise [(non spŭcifiŭ) annŭes plus tard] les choses revinrent en un nouveau semblant de normalitŭ et les frontiures furent redessinŭes et agrŭes au milieu d'une discussion arrosŭe par la biure ; et les pillages des territoires mers devinrent dans l'esprit de chacun de vieilles querelles, et trus vite (enfin pas assez vite, mais peu importe) les Gŭants commencurent a revenir des montagnes. Et ils ŭtaient un peu diffŭrents de ce que nous, Nordiques, nous rappelions, ou peut-ʁtre avions nous beaucoup oubliŭ, mais ils ne nous parleraient plus - ils souriraient seulement, de leur maniure paresseuse, piŭtineraient et prendraient nos affaires.

Si nous les avions combattus, ils auraient rugi plus fort que les Langues du Haut Brothgar, et les places courageuses auraient ŭtŭ soufflŭs en tellement de purŭe, [poulets, et tous (?)] ... [et] finalement nous avons appris que si nous laissions des affaires pour les Gŭants, et peignons ces affaires vivement avec des tourbillons (ils aiment les tourbillons) et posions de grands panneaux pointant vers tout cela, ils prendraient simplement CES affaires et rien d'autre du tout, et on ne devrait pas les combattre (non pas que ce que j'ai dŭcrit ait ŭtŭ de vrais combats - personne ne combat les Gŭants, voila ce qui est important). Et ceci explique la tradition de peindre la vache, car aussi paresseux et souriants qu'ils sont, a tel point qu'il semblerait qu'ils ne feraient pas de mal a une ʙme (ha !), les Gŭants mangent de la viande, et en mangent beaucoup. Aless (vous vous en rappelez encore ?) se dit a elle-mʁme : « J'ai tellement, tellement peur que le Dragon ne se rŭveille et ne mange le monde - DU JOUR AU LENDEMAIN - que je vais peindre toutes les vaches que je verrai afin d'invoquer tous les Gŭants que je pourrai afin de frapper ce vieux Visage Ŭcailleux, et le frapper vraiment, vraiment fort - assez fort pour l'assommer et le rendormir.» (Aless avait entendu, comme vous a prŭsent, que « Personne ne peut combattre les Gŭants.» et le prenait un petit peu trop a coeur.)

Elle commenza par le troupeau de chez elle, a peu prus quatre douzaines de bʁtes fortes [dont] deux taureaux (le vieux rompu dans une ŭtable sŭparŭe, pour terminer ses vieux jours dans une plainte - et Aless avait fait jurer a son pure de ne pas tuer ce vieux taureau, car elle l'avait aimŭ de la fazon dont les enfants aiment les choses que d'autres voient inutiles et dŭpassŭes. Et alors a la septiume vache, Aless avait manquŭ de peinture. « Je n'aurais pas dʉ faire tant de

tourbillons », dit-elle en soupirant. Et c'est la qu'il apparut, le Dagon, ŭtabli dans une peau de Nordique volŭe a un Homme Intelligent, venu de l'ouest par une dŭrobade [a travers le rŭel].

« Non », dit-il a travers son impressionnante barbe tricotŭe de perles. « Tu as bien fait. Si j'ŭtais un Gŭant, celles-ci seraient de trus bonnes vaches a prendre. Mais pourquoi en peindre tant ? [Une par saison et par lieu] est la norme. »

Aless fronza les sourcils vers Dagon-rendu-Intelligent, et sans suspicion, car elle ŭtait une enfant et on leur apprend a respecter nos [Hommes-magiques] : « Parce que je hais le Dragon » admit-elle, en craignant l'avertissement. (Il n'est pas trus sage de mal parler d'Alduin n'importe quand, et surtout en prŭsence d'un Vraiment, Vraiment Sage). Elle se corrigea elle-mкme : « Enfin... c'est plutqt que je dŭteste la peur qu'il inspire. Je suis dŭsolŭe pour le truc que j'ai dit avant. »

« Hmmm... » dit Dagon, « Votre peur est bien fondŭe. Le Mangeur de Temps viendra bientqt. »

« JE LE SAVAIS » dit Aless, saisissant ses pots de peinture et ses brosses [hвtivement], en ayant l'intention de retourner a son foyer pour prendre ses poupŭes et ses boucliers d'enfant et de les vendre pour avoir plus de rŭserves. « Je dois y aller, monsieur, je dois appeler les Gŭants VRAIMENT VITE et UN TAS. »

« Enfant » rit Dagon, « Tu n'en peindras jamais autant que cela, ŭtant donnŭ ton petit pouvoir. Mais, oui, ton plan est bon. Beaucoup de Gŭants, trus rapidement. Oui. C'est astucieux. Maintenant, viens avec moi. Kyne... » et, au Nom du Sacrŭ, le dŭmon s'ŭtouffa presque, « ...elle m'a prкtŭ les vents et je peux nous faire aller de l'un a l'autre. Et Tsun... » et a ce Nom Dagon s'ŭtouffa effectivement, toussant durement, mais en le cachant comme si cela ŭtait dы a l'вge, « ... il m'a accordŭ des provisions venant de l'ŭther. Tu auras toute la peinture nŭcessaire, et tu seras assez rapide pour tourbillonner toutes les vaches entre ici et Vendeaume. »

« C'est TROP cool ! » dit Aless en sautant. Mais en ayant parlŭ de tellement de Dieux [et des Chвteaux Cŭlestes dans lesquels ils vivent], Dagon s'ŭtait fait une horrible ŭraflure a la gorge. Il toussa de nouveau, longuement, se pliant enfin en deux. Aless fronza de nouveau les sourcils, cette fois-ci avec ce qui semblait кtre de la pitiŭ et mit sa main sur son dos. « Vous allez bien, monsieur ? Je vous crois a propos de toute votre magie, mais peut-кtre devriez-vous juste vous reposer. Je peux vendre mes poupŭes et gagner de la peinture et courir, genre, vite. »

« Je vais bien, ma chure » dit Dagon, la repoussant d'un mouvement de la main trop sec, et ensuite [se rendant compte qu'il ŭtait effrayant] retrouva son calme. « Et je m'excuse de t'avoir effrayŭe a l'instant. C'est seulement parce que je peux sentir que l'Bge tourne, et je suis malade de la mort imminente de Monde. »

« Hum », dit Aless. « Vous ʁtes encore effrayant. »

« Allons, peins le reste de celles-ci, et allons-y. Tu es courageuse et mŭritante, mais ne peux courir aussi vite que nous en avons besoin. Nous avons des vaches a tourbillonner et des Gŭants a faire descendre des montagnes. Ce n'est que par leur puissance que nous pourrons faire se retirer dans son sommeil le Dragon et ainsi sauver tous ceux que nous connaissons. » Et bientqt le Dagon et la fillette s'engouffrurent dans un vent [et disparurent].

[Dŭsormais] on peut deviner que Dagon ŭtait un sac a m**** menteur - le Dragon ne venait pas du tout et resterait assoupi jusqu'a... [texte manquant] ...ce qui est loin de nos jours. Mais le Seigneur des Rasoirs a toujours han le Nord, car c'est ici qu'il est nŭ (en quelque sorte) et qu'il a ŭtŭ maudit, et ainsi, le jour de son anniversaire, il avait dŭcidŭ qu'il dŭtruirait tout Bordeciel et tous les Nordiques qui y ŭtaient. Il avait effectivement besoin de sa peintre-de-vaches pour amener les Gŭants (ou peut-ʁtre cela l'amusait-il seulement d'utiliser l'une des nqtres, on ne peut pas le savoir), et donc il [joua sa peur] dans un but plus rŭpugnant : il savait que tellement de Gŭants descendant des montagnes feraient penser au Haut-Roi que c'ŭtait la guerre et le rassemblement. Et n'importe quelle guerre contre les Vieux Pures nous dŭtruirait.

A prŭsent, Dagon-aussi-Malin fit comme il l'avait dit : « venta » Aless de lieu en lieu, et la surveilla a mesure qu'elle peignait les vaches, invoquant chaque fois [des brouillards-de-neige pour dissimuler son travail pressŭ] de Nouvellevine a Gante et les Collines Absolues du Comtŭ de Jarlmung, remplissant ses seaux [de rapides incantations] et bŭnissant mʁme chaque vache au nom de Ryne a ses cqtŭs, toussant chaque fois. A la quatre centiume vache, sa barbe ŭtait entremʁlŭe-coincŭe [de vomissures]. A la six cent cinquantiume vache, il ne dirait plus de nom forgŭ par les Dieux. Et c'est a la sept centiume vache que Dagon remarqua qu'Aless peignait les tourbillons [d'une maniure diffŭrente], ce qu'elle expliqua : « Chaque comtŭ a un diffŭrent Motif Regardez-Ici » et, fronzant des sourcils en le regardant, elle demanda : « Mais vous le saviez, n'est-ce pas ? »

« Oh, exact, exact, en effet » dit-il, « Blʁme mon ŭtat et notre mission pressŭe. Elle m'a laissŭ un perplexement au cerveau. Continue a compter ! » ce a quoi Aless sourit. « Pas de prob', je commence a ʁtre fatiguŭe, moi aussi. Allez, sept cent cinquante-deux ! Combien vous pensez qu'on en aura besoin ? »

« Au moins neuf cent dix. » dit Dagon, « C'est un nombre chanceux. »(Ceci est vrai.) Et puis ils disparurent [dans le vent] a nouveau pour rũapparaotre dans Vendeaume, la forteresse-domaine du Haut-Roi. « On ferait mieux de se dũpкcher, ici » conseilla Dagon.

« Pourquoi ? »

« Pourquoi quoi ? »

« Pourquoi se dũpкcher ici ? Vous voulez dire plus que sept cent cinquante-deux vaches en cinq heures ? »

« Ha » dit Dagon, feignant plus de nausũes, « Parce que celles-ci sont les vaches du roi, et que nous n'avons pas le Permis Royal Spũcial Peinte de Vache, ni le temps d'expliquer [l'Age qui tourne]. Trop peu de temps nous sũpare de l'arrivũe du Dragon pour parlementer de telles choses. »

Et alors qu'elle commenzait a tourbillonner ces nouvelles vaches (sous la couverture de rideaux-de-neige et dans l'ombre du Mur des Thanes), Aless demanda : « Mais comment za se fait que le Haut-Roi il ne sait pas dũja za ? Il n'a pas des conseillers intelligents, d'ũpouses sorciures pour lui dire ? Et la reine, elle a pas cette sextuple paires de Tentacules d'Yeux Clairvoyantes du Vieil Homme Mora ? »

« Qui connaot les voies des rois et reines, petite fille de ferme », riposta Dagon, commenzant a perdre patience en voyant maintenant cette Aless poseuse-de-questions telle une cuisse de dinde dans son estomac. « Mais non », pensait-il, je peux attendre. [Je peux attendre.]

Aless haussa les ũpaules, peignant les vaches dans ce que Dagon supposait кtre [le cachet] de Vendeaume maintenant, et dit seulement « Je crois que vous avez raison, monsieur. Mais je suis nommũe aprus une reine, une trus jolie, selon les livres. » Et [a cela] Aless parla du Cyrod du Sud et ses histoires de tueries de Mers par les Hommes et des hũros envoyũs par les Dieux, et la tкte de Dagon commenza a кtre en nage avec cela, de vent en vent et de troupeau en troupeau sur les terres de Vendeaume avec la fille qui parlait et parlait toujours, car le dũmon hanssait les [Terres des tribus d'Aleshut] presque autant que les nqtres, mais pour des raisons diffũrentes, et juste comme il ũtait sur le point de dũfouler sa rage (car c'ũtait sa nature originelle), Aless dit fort, riant sottement de victoire : « Neuf-cent dix, avec de la peinture en trop ! »

A ce moment, Dagon pensa que tout ũtait fait, et il commenza a faire grandir des crocs derriure sa barbe.

« Ah, la merde ! » dit Aless en regardant sa robe couverte de peinture. « On a complutement oubliŭ les panneaux ! »

« Hein ? »

« Dans toute cette peinture follement rapide, monsieur, nous avons oubliŭ de dresser les Panneaux Regardez-Ici ! Les Gŭants ne sauront pas qu'ils doivent venir ! On s'est vraiment plantŭs ! »

Dagon glissa ses crocs a l'arriure, car ce qu'elle disait ŭtait [vrai]. Il soupira : « Oui. Les signes. Complutement oubliŭs. Merde. »

« Je vais vous dire » reprit Aless, « Ramenez-moi a la maison. Nous pouvons prendre les signes que j'y ai faits et vous pourrez, par Tsun, les ramener, et en faire plus, et vous disperser partout ou nous avons ŭtŭ et partout ailleurs pour les mettre en place. Et pendant ce temps je peindrai UNE VACHE DE PLUS pour faire neuf-cent ONZE. Ça doit ıtre encore plus chanceux, hein ? »

Dagon-aussi-Malin fronza maintenant les sourcils, car il voulait la guerre bientqt, et dit : « Je suppose. Vraiment, quel mal de plus une vache pourrait-elle faire ? » Et [ils reculurent] a travers les vents jusqu'au propre foyer d'Aless, aprus quoi elle courut a la cabane a panneaux et en rapporta autant qu'elle pouvait en porter, les jetant presque sur les pieds de Dagon. « Oh, par les seize enfers je vais manger cette fille idiote », pensa-t-il, « avec du WASABI ! »" Mais il ramassa les Panneaux Regardez-Ici et les multiplia en un plus gros paquet, les portant tous sur une ŭpaule.

« La nuit tombe vite, monsieur, vous devriez vous hster ! »

Et Dagon sombra dans le vent, ŭtourdi par ses plans et sourires et pensŭes, posant panneau aprus panneau a chaque troupeau de vaches de Nouvellevine a Vendeaume et tous les lieux entre. Se souhaitant un autre sorcier a mordre pour tout son mal, il fit finalement grandir ses quatre bras pour augmenter sa cadence, d'ŭtapes venteuses en poses de panneaux, rıvant d'une [marŭe] de Gŭants venant des pics de Bordeciel pour faire sauter les Nordiques loin de tous les temps, et du temps il perdit la notion, jusqu'a ce qu'il soit finalement de retour au foyer d'Aless la Hansseuse du Dragon.

« Salut » dit-elle en voyant la vraie forme de Dagon, « Tu as complutement oubliŭ que nous avons peint toutes les vaches ici au dŭbut de tout cela, grosse andouille que t'es. J'ai donc peint ce vieux taureau a la place. » Et c'ŭtait vrai, Aless avait pris dans la grange le taureau qui

avait ŭtŭ ŭpargnŭ, car elle avait suppliŭ a son pure de le faire, et au lieu de tourbillons, elle avait peint [des ailes dessus]. Devant les yeux de Dagon, ce taureau [se transforma a la maniure d'un dŭguisement magique d'un Dieu] en Mor, le Taureau du Sud, fils de Ryne, et demi-prince de tous les Vents. Mor grogna par le cercle que forme l'anneau de son nez et accueillit [le roi des Rasoirs]. « Bonjour, Dagon. Les priures des enfants passent trus rarement inaperzues. »

Aless dit : « Ca veut dire moi. »

Mor continua : « Vous vous introduisez en dehors de votre jour autorisŭ d'invocation, Seigneur Daedroth. Les Cieux ne sont pas contents de cela. »

Aless sourit et leva un doigt. « Un, on est censŭs ne JAMAIS calomnier Alduin devant un Homme Sage. Et VOUS ne m'avez pas rŭprimandŭe. » Elle en leva un second. « Deux, vous ne pouvez mкme pas prononcer les noms des Dieux sans vous ŭtouffer, et chaque Homme Sage a assez de vent dans sa voix pour les rŭvŭrer sans critique, involontaire ou pas. » Trois doigts, maintenant quatre, cinq, et six avec une seconde main. « Ensuite, ŭvidemment, les tourbillons. Nous Nordiques les peignons pareils sans se soucier du clan auquel nous appartenons, car les Gŭants ne parlent qu'UN seul langage et c'est dans notre intŭrкt de parler de fazon directe avec eux. Je pourrais en mentionner beaucoup d'autres, mais vous les avez toutes devinŭes : le sort dont vous souffrez a la mention de mon antique homonyme, dont j'ai parsemŭ l'Histoire de dictons qui sont supposŭs кtre rŭpŭtŭs par quiconque est proche de l'entrŭe des hymnes, et les yeux de divination qui Disent Quoi Hein ? Qu'ils n'EXISTENT mкme pas et vous aviez acquiescŭ de votre fausse tкte de Sage, et... »

« Je pense, petite homonyme » beugla Mor, « qu'il a saisi. »

Dagon fulminait maintenant, la neige fondant autour de ses sabots nouvellement apparus, s'ŭtirant dans et hors de sa peau dŭmoniaque, rouge comme la terreur, armŭ d'ŭbonite et ŭcumant. Aless se tenait debout sur le sol. Mor frappa deux fois, une fois [d'approbation et une fois de menace.]

« Vous auriez rendu mon aimŭe fiure de votre courage. » dit le Taureau a Aless ; et a Dagon : « Recule, Roi Dŭmon, et va-t'en. Tu ne gagneras pas aujourd'hui, mкme si ce jour est couronnŭ du pouvoir de ta premiure venue. »

« QUOI, MAINTENANT ? » rugit Dagon, les envoyant tous les deux en arriure avec [un souffle de feu.] « TU N'ES RIEN DEVANT MOI, MORIHAUS DEMI-ESPRIT ! LE DAGON NE COMBAT PAS LES FILS DES CONCUBINES DU CIEL, MAIS LE ROI DU CIEL LUI-

mкme »

« Ouais, c'est sьr » rigola Aless. « Et comment za se finit pour vous ? Tous les combats que vous avez avec le Dragon finissent par votre dйfaite, Roi des Ballots. Et il en sera toujours ainsi. Ici, la, alors, maintenant, ou dans le futur : Le Dragon prend le dessus sur vous, comme il prend le dessus sur nous tous. Je n'ai plus peur de cela. Plus important, je n'ai plus peur de TOI. »

Dagon s'avanza, crйpitant maintenant [avec la flamme et le vieux Malheur]. Mor tourna ses cornes pour кtre prкt. Aless resta oщ elle йtait.

« Je ne ferais pas cela, monsieur » dit-elle. « Ces tourbillons que j'ai commencй a peindre dus que nous avons volй avec les vents ? Ce n'йtait pas des Tourbillons Brillants d'Appel de Gйants, mais des avertissements aux foyers... que VOUS йtiez ici. Dans le langage de chaque clan, sur toutes les vaches qu'ils regardent EN CE MOMENT puisque vous avez posй ces panneaux. Que vous кtes ici - juste ici, juste la oщ je vous ai demandй de retourner. Je pense que vous commencerez bientфt a entendre les cornes. Et mкme toi ne peux te charger de tous les fils et filles de Kyne, espuce de ******. »

Et c'est la qu'ils entendirent [les cornes de tous les clans], et la plus proche йtait comme le chant de la tempкte du tonnerre de nach, car Mor йtait a cфtй, et il йtait [de la descendance du Grand Ciel]. Et Dagon sut que la oщ le son des cornes arrivait, les Langues du Haut Krothgar pouvaient intervenir, et qu'ensemble, les Grises-Barbes pouvaient respirer jusqu'a incarner le fantфme de Shor, qui rendait tous les Pouvoirs faibles [mкme dans la demi-mort].

« Une malйdiction sur la maison d'Alessia », marmonna Dagon avant d'invoquer une porte vers [L'Oblivion], car il savait que son travail avait йtй entiurement dйfait. « Et huit de plus sur les Hommes du Dragon. Il y aura une heure oщ...»

Aless s'appuya sur son taureau.

« Hй, Toussoteux », dit-elle, « Ferme-la et va-t'en vite. Mon heure de coucher est dйja passйe. »

Et c'est ce qu'il fit, manquant l'arrivйe des osts de Krothgar et Nouvellevine, et les coureurs proches [de Kjaalmarch] et йvidemment les thanes du propre foyer d'Aless - ce qui incluait son pure - et tous virent la fillette de ferme dans sa robe sale s'appuyant contre le [Taureau du Ciel], glorifiй dans les histoires et les chants depuis les jours de notre premiure aube, et tout prкts pour la bataille et confus [qu'ils ne la rencontreraient pas] et encore plus submergйs par

les bŭnŭdictions de Bordeciel des Dieux que nous tenons hauts.

Ce a quoi Aless put seulement rŭpondre : « C'est vraiment une longue histoire, les gars. »

Les Sept Combats de l'Aldudagga - 6e combat

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4ECE
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4ECE
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_Aldudagga06
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_Aldudagga06
Value (gold)	70
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.